

9 MESNIL-EN-OUCHE

SAUVETAGE Héros humble et discret, Bruno a réanimé une inconnue à Disneyland

L'histoire aurait pu être tragique. Elle se termine comme un conte de fées pour Bruno Leidelker, un habitant de La Barre-en-Ouche, qui a agi en héros pour sauver une femme dans les allées du parc d'attractions.

La séquence lui a paru interminable. Pomper inlassablement, par séries de 30 coups, avant de prendre le pouls, s'alarmer et recommencer. Ce n'est que quelques semaines plus tard qu'il a appris qu'il avait passé 24 minutes à maintenir une inconnue accrochée à la vie. Les genoux dans une flaque d'eau, entre deux attractions du parc Disneyland Paris, il est encore convaincu d'avoir « juste fait ce qu'il fallait faire ».

Pas besoin d'une cape ou de gadgets pour agir héroïquement, dans le plus célèbre parc d'attractions de France. Au premier abord, Bruno Leidelker est l'exemple type du Monsieur tout le monde. Des enfants, une famille recomposée, un poste d'agent technicien à la ville de Mesnil-en-Ouche... Rien qui ne prédestinait cet homme de 48 ans, sur le papier, à passer sous les feux des projecteurs.

Au bon endroit, au bon moment

Le 23 avril dernier, la journée était presque banale pour cet « amoureux de Mickey », qui faisait sa visite mensuelle dans son parc préféré. « Il était environ 17 h, on se promenait dans les allées et au loin j'ai vu un attroupement et j'ai compris que quelque chose n'allait pas, revit Bruno, les yeux bleus perdus dans le vague. J'ai dit à ma femme de rester à l'écart avec mes enfants et j'y suis allé. Là, j'ai vu une femme allongée par terre avec un homme en train de lui faire du bouche-à-bouche. Maintenant, ça ne se fait plus. Sans réfléchir, j'ai dit "Laissez-moi faire" et j'ai tout de suite commencé le massage cardiaque en attendant l'arrivée des pompiers. Il y avait un pouls très léger, j'ai senti qu'elle partait. »

Sur le moment, Bruno admet avoir eu du mal à contenir ses émotions quand une situation aussi similaire que tragique est

Une connexion inexplicable

Alors, quand il a vu cette jeune femme prendre le même teint violacé, Bruno Leidelker a « vu le pire ». Mais sans perdre ses moyens, dans une situation qui en aurait téjanisé plus d'un, il a continué à jouer manuellement le rôle du cœur de la victime allongée devant lui.

Je ne savais pas si elle allait s'en sortir. Il fallait que je la voie, debout, pour me rassurer.
BRUNO LEIDELKER

Finalement, c'est quand les pompiers ont pris le relais que ce gaillard musculeux aux tatouages apparents s'est senti perdu. « Ils l'ont choquée, intubée, puis ils l'ont emmenée, mais moi je ne savais pas si elle allait s'en sortir », poursuit-il, aussi ému que s'il revivait la scène. Depuis cet instant, l'idée ne l'a plus quitté : « Il fallait que je la voie, debout, pour me rassurer. » C'est une semaine plus tard, grâce à un appel lancé sur Facebook, que les bonnes nouvelles sont arrivées.

Depuis chez elle, près de Valenciennes dans le Nord, Sonia Vanderschueren se veut rassurante. « Je suis toujours fatiguée, mais ça va, j'ai la chance de ne pas avoir de séquelles neurologiques », assure-t-elle. Reconnaisante, la jeune femme de 30 ans a donc

cherché à retrouver son bienfaiteur. « Il m'a sauvé la vie ! Ma famille aussi voulait le remercier. Si je suis là, c'est grâce à lui », affirme-t-elle, émue.

Des larmes de tristesse aux pleurs de joie

C'est au téléphone, dans un premier temps, que les deux nouveaux amis ont appris à se connaître. « Je lui ai notamment parlé des causes de mon malaise. J'ai subi une transplantation cardiaque il y a neuf ans. Je suis toujours sous traitement et les médicaments ont amené une déficience des artères. À cause de la transplantation, je ne ressens pas la douleur. J'ai fait comme une mort subite », retrace Sonia. À des centaines de kilomètres de chez elle, Bruno est soulagé, mais refuse d'endosser le costume du héros. « On était tout simplement heureux de se parler et je lui ai dit que j'avais fait ce que j'aurais aimé qu'on fasse pour moi », résume-t-il humblement.

À l'heure des retrouvailles entre leurs deux familles, c'est symboliquement chez Mickey qu'ils se sont tombés dans les bras. « On a beaucoup pleuré et on a parlé toute la journée, comme si on était amis depuis longtemps ! », s'arnuse le bon samaritain. « C'était que de la joie, confirme Sonia. Rien que d'en reparler j'en ai les larmes aux yeux ! » Accueillis comme des stars toute la journée par la direction du parc, charmée par cette belle histoire, les deux amis ont vécu un week-end chargé en émotions. Tout quand le conjoint de Sonia a profité de l'occasion pour la demander en mariage. « J'ai déjà prévu d'inviter Bruno et sa famille », promet Sonia. Le plus beau jour de sa vie, elle ne l'imagine pas sans celui qui la lui a sauvée. « Son sauveur », comme elle tient elle-même à l'appeler.

Bruno Leidelker, lui, reste le même. Même quand ses collègues passent une tête par la porte de la petite salle de repos des services techniques pour lui lancer une petite pique, il reste aussi humble et pousuit son récit comme s'il était d'une affreuse banalité. Agir, pour le bien, sans chercher à en tirer une quelconque gloire, c'est peut-être là, la véritable définition de l'héroïsme.

● Aurélien Delavaud

→ Récompensé par la Ville

Malgré l'humilité qui le caractérise, Bruno Leidelker ne peut pas échapper aux quelques honneurs qui lui sont réservés. Son acte de bravoure a notamment été évoqué lors du dernier conseil communautaire et la Ville a décidé de lui rendre un petit hommage, le 23 juin prochain. « Pour notre prochaine réunion, j'ai proposé que l'on prenne un verre de l'amitié pour saluer cet agent, qui est par ailleurs un pilier de l'équipe », précise Jean-Jacques Prévost, l' élu en charge des services techniques à Mesnil-en-Ouche. Ce sera l'occasion pour ce dernier de rappeler l'importance des formations aux premiers secours, dont bénéficient les agents et qui ont permis à Bruno d'avoir les bons réflexes.



Connectés par un lien unique, Bruno et Sonia sont devenus amis et se sont revus, avec leurs familles respectives, sur les lieux de leur incroyable rencontre. Aurélien Delavaud